

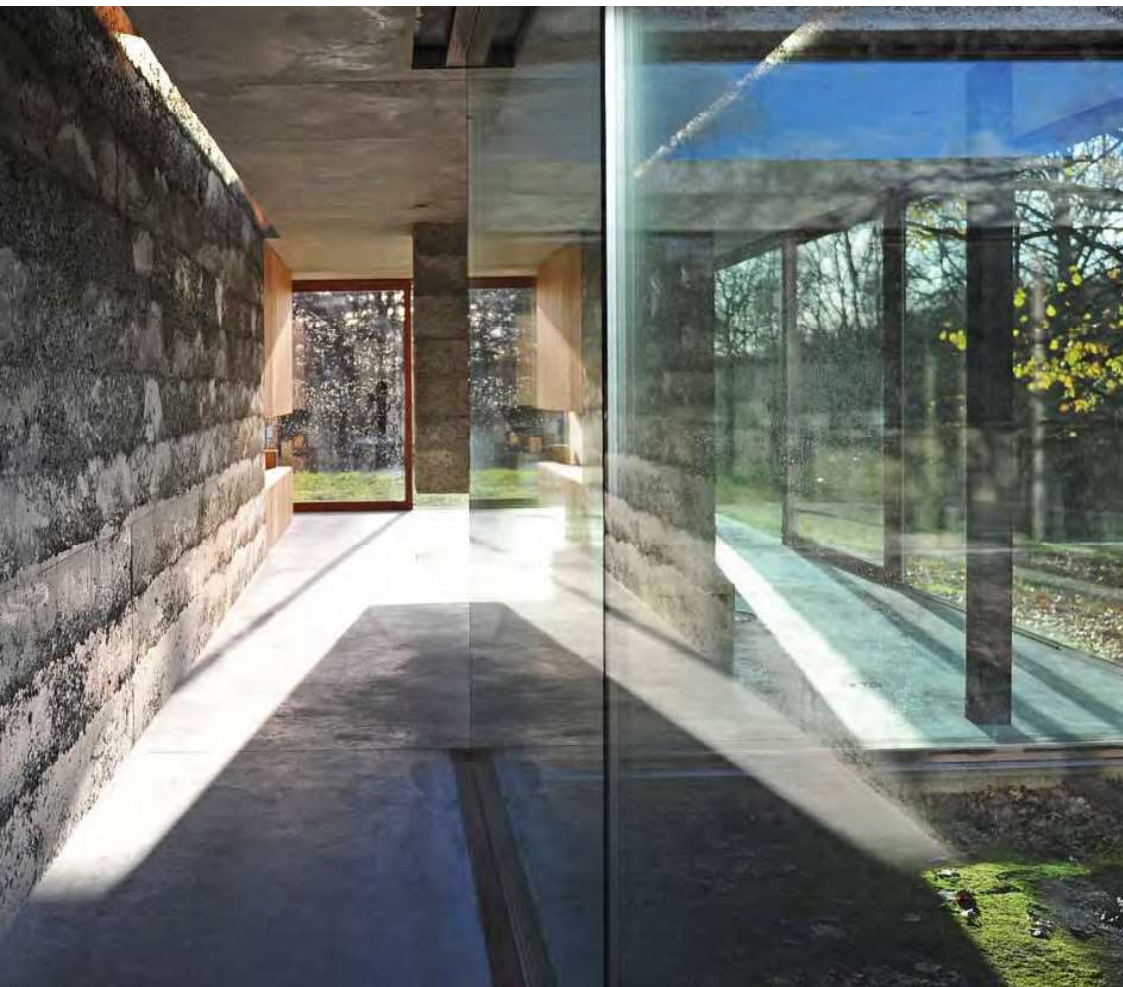
Tome 16 |

ARCHITECTURES

10 Espaces singuliers en Brabant wallon



par Anne Norman



Maison Hifi à Bousval (Genappe)

Cette maison singulière est tout autant une production de la nature que des hommes. Elle constitue une parfaite résonance à l'univers végétal qui l'entoure. Elle est la conséquence de son environnement naturel et plus particulièrement d'un arbre prodigieux, un chêne digne des plus purs contes de fées.

Les maîtres d'ouvrage ont immédiatement été conquis par deux beaux arbres sur ce site niché dans un quartier au tissu bâti hétérogène dont le liant est assuré par la végétation. Quand l'ancien propriétaire taille un des arbres, c'est la consternation. Seules la présence intacte du plus magnifique des deux et la promesse d'une lente repousse du second les ont convaincus d'acheter malgré tout. Quand l'architecte arrive à son tour sur le terrain, le projet surgit instantanément, inspiré par la force qui se dégage du chêne, notamment de la puissance de son écorce. Cette force de la matière, Bruno Erpicum veut l'insuffler à la maison qui devient l'écho énergétique du puissant végétal.

Le terrain possède trois niveaux : une partie en contact avec la rue, un plateau et ensuite une forte pente vers le fond du jardin où se trouve une ancienne piscine. Ce relief naturel est laissé tel quel. Tous les éléments antérieurs à la maison sont conservés en l'état. La nature non paysagée entoure la demeure qui semble se fondre en elle.

La maison se déploie sur deux ailes qui s'ouvrent comme des bras autour de l'arbre, à une certaine distance pour ne pas le gêner. En réalité, elle se glisse entre les deux arbres, se tournant vers le plus majestueux. Elle s'oriente vers l'arbre et se détourne du bâti. Le nord accueille l'entrée et le garage. Un mur perpendiculaire à la façade protège les chambres de la zone publique.



La rugosité de l'écorce du chêne se retrouve dans la chair de la maison, faite de murs en béton banché non vibré qui laisse apparaître les agrégats. Chaque strate de béton de quelques 30 centimètres a été travaillée artisanalement, comme on sculpte une pierre pour arriver à la texture idéale. On obtient ainsi une surface alternant douceur et rugosité, exactement comme l'écorce de l'arbre. Ces murs rugueux se déploient entre deux vastes surfaces en béton lisse, le sol et le plafond. Ce contraste est fondamental et équilibre les forces. D'autres matières alternent avec la puissance de ce béton : le verre des fenêtres et le chêne brossé pour les menuiseries. La maison est littéralement habitée par la matière. Une hauteur sous plafond réduite à 2,40 m amplifie l'effet de cadrage et la puissance formelle de l'ensemble. Les lignes de la toiture et des murs, très puissantes, alternent avec une grande transparence, toujours dans ce souci d'équilibrer les contrastes.



Tous les détails ont été dessinés avec une précision d'horloger afin de laisser la matière prendre toute sa puissance. Elle prime sur le décor. Par ailleurs, cette architecture évite l'affichage des techniques, tout fonctionne à l'unisson comme un être vivant. Aucun mécanisme n'est visible, les portes sur pivots fonctionnent avec un système hydraulique mis spécialement au point, les portes coulissantes ne présentent aucun rail ni au-dessus, ni en dessous, les fenêtres fixes ont été privilégiées afin de limiter les châssis, ce sont de simples inserts de bois qui assurent la transition avec le béton. À l'inverse, pour les rares baies coulissantes, le cadre s'affiche comme un tableau. Les colonnes sont des croix en acier coulé. Les luminaires sont placés au-dessus de la dalle de béton afin que la lumière émerge de la matière. Toutes les portes sont sur pivot ou coulissantes sans rail ni au-dessus ni en dessous. Les corps des robinets sont insérés dans le coffrage du béton, le travail de plomberie a donc été intégré dès le gros œuvre. Il en va de même pour l'installation électrique.

Il fallait aussi songer à l'isolation de la maison en concevant suffisamment de murs extérieurs en béton qui ne soient pas en contact avec l'intérieur. Il n'y a jamais un mur en béton à la fois à l'intérieur et à l'extérieur.

Le résultat est un édifice vivant, puissant, sans greffon ni élément qui ne participe à l'énergie globale qui s'en dégage. Les matériaux ne se détériorent pas, ils se patinent.

Cette maison évoque une grotte, un retour aux sources, le confort moderne en plus. Y vivre est une expérience à la fois physique et spirituelle. L'architecture nous projette dans une dimension fondamentale de notre expérience en tant qu'être vivant participant à une nature qui nous dépasse et nous englobe tout à la fois. Elle nous reconnecte à nos racines et à notre essence profonde.

